

VI - LE COMLOT MONDIALISTE

La déclaration de Roger Leray, Grand Maître du *Grand Orient de France* au Convent de 1968 (1), démontre la pérennité et la poursuite acharnée du complot mondialiste :

"Il y a deux cents ans, le chevalier de Ramsay a annoncé la République universelle.

"Depuis inlassablement, les francs-maçons du monde entier participent à son édification", rappelait-il.

Aujourd'hui, les conjurés du mondialisme le proclament ouvertement, tel le financier juif américain Paul Warburg, qui affirmait devant le Sénat des États-Unis, le 17 février 1950 :

"Nous aurons un gouvernement mondial, que cela plaise ou non".

"La seule question est de savoir s'il sera créé par conquête ou par consentement".

Thème repris vingt ans plus tard par un autre grand de la finance cosmopolite, le baron Edmond de Rothschild (2), déclarant :

"Le verrou qui doit sauter, c'est la nation".

Voilà ce que l'on cherche à nous imposer avec l'Europe communautaire supranationale, pour détruire les nations européennes.

Cela sous prétexte de constituer une force capable de s'opposer aux intérêts américains, or c'est tout le contraire que l'on constate.

Plus on détruit les souverainetés nationales, moins l'Europe communautaire censée prendre le relais, résiste aux ordres de Washington et plus elle s'engage dans les guerres voulues par le mondialisme cosmopolite dont les États-Unis sont le bras armé.

Il est regrettable, dans ce contexte, que des hommes qui prétendent combattre le cosmopolitisme, rêvent d'une *Europe-Nation*, basée sur un régionalisme folklorique.

Ils ne font que le jeu du mondialisme et se comportent comme des "*compagnons de route*" de celui-ci (1).

Cette Europe supra-nationale, n'est qu'un prétexte pour faire accepter aux peuples d'Europe leur abandon de souveraineté.

Déjà en 1976, le mondialiste Jean Monnet, homme des Américains, dévoilait dans ses *Mémoires*, le but poursuivi :

"La Communauté elle-même, écrivait-il, n'est qu'une étape vers les formes d'organisation de demain".

Cette déclaration devait prendre tout son sens lorsque la revue de la *Grande Loge de France* (2), proclamait :

"Les francs-maçons du Grand-Orient ne sont pas les seuls à prôner la destruction des nations, ceux de la Grande Loge de France tiennent le même langage".

"La construction d'un espace européen n'est, pour les maçons, que le précurseur d'un espace universel, d'une Terre-Patrie".

On voit ainsi que l'utopie mondialiste de la République universelle n'a pas cessé d'être en marche depuis les prémices de la Révolution dite française.

De Ramsay, à Weisshaupt, à Kloots, on aboutit à Monnet, à Rothschild, à Warburg, annonçant *"un gouvernement mondial"*, imposé au besoin *"par la force"*.

Aujourd'hui, la connivence d'un Nicolas Sarkozy avec le mondialisme éclate lors de son discours devant l'Assemblée générale de l'ONU en octobre 2007 :

*"Au nom de la France, j'appelle tous les États à se réunir pour fonder un **nouvel ordre mondial** du XXIème siècle"* (2).

Et dans la lettre de mission envoyée le 27 août 2007 à son ministre des Affaires Étrangères, Bernard Kouchner, d'origine juive comme lui, Nicolas Sarkozy écrivait :

*"C'est en définitive vers un **"ministère de la Mondialisation"** que nous vous demandons de faire évoluer notre outil diplomatique"* (3).

Et dans son discours du 16 janvier 2009, Nicolas Sarkozy avertissait menaçant :

"On ira ensemble vers ce Nouvel Ordre Mondial".

"Et personne, je dis ben personne, ne pourra s'y opposer".

Qu'est-ce cela, sinon l'invocation à la mythique et messianique *République universelle* ?!

Il oublie simplement que le propre des utopies est de s'effondrer, car elles portent en elles les germes de leur autodestruction.

VII - LE MONDIALISME, PARAVENT DE LA HAUTE FINANCE COSMOPOLITE

Pour parvenir à faire accepter le projet de dictature mondiale, les conjurés de ce gouvernement mondial anonyme utilisent le rêve de tout homme à vivre en paix.

À partir du moment où il n'y aurait plus qu'une seule entité, qu'un seul gouvernement mondial, une fois les nations disparues, on entrerait dans une ère de paix.

Paix garantie, imposée par la force d'une entité supranationale qui ferait tenir tranquilles ceux qui ne se soumettraient pas.

Leur dialectique peut se résumer ainsi :

"Pour avoir la paix, faisons disparaître les nations, causes de guerre".

Qu'un tel sophisme puisse troubler les esprits déformés dans les loges et arrières loges, quoi de plus normal quand l'on connaît le travail de déstructuration intellectuelle auquel sont soumis les naïfs qui s'y aventurent.

Sophisme qui ne résiste pas à la réalité du sentiment national.

En outre, le mondialisme messianique dans sa volonté de détruire les nations, de fondre les cultures et les religions dans un syncrétisme universel, est responsable de guerres de plus en plus sanglantes.

Belle paix que voilà !

La mondialisation des économies, toutes interdépendantes les unes des autres, la suppression imposée des frontières pour favoriser la mobilité des capitaux et ainsi les trafics de la haute finance internationale, entraînent des conséquences incalculables.

C'est le cas des délocalisations, qui aggravent le chômage et détruisent des pans entiers du savoir faire national.

Aujourd'hui la finance mondiale ressemble à un bateau où, sous prétexte d'alléger la structure et favoriser la libre circulation, on aurait supprimé les cloisons étanches conçues pour éviter que le navire soit envahi par l'eau d'une brèche et coule.

On en a vu les conséquences avec les monumentales escroqueries de *Enron* et *World Com.*, celle de *Vivendi* de la paire Messier-Bronfmann, celles des manipulations de Georges Soros...

Celles des "*edges funds*" et des "*subprimes*" jusqu'au krach de l'automne 2008, comme nous verrons plus loin.

Ces placements bancaires à très hauts risques, fragilisent les marchés mondiaux et ruinent des centaines de milliers de petits épargnants, sans que les banquiers aient à rendre gorge.

C'est cette finance artificielle, sans cloisons de protection, qui fait s'écrouler les bourses mondiales.

On juge de la mentalité mondialiste de ces financiers, par la déclaration d'un J-M.Messier, qui proclamait :

"La spécificité culturelle française est morte" (1).

Il avait été responsable des 50% de pertes de *Vivendi Universal*, 13 milliards d'euros en 2001.

Plus une dette de 34 milliards !

Cela ne l'a pas empêché de bénéficier d'un très luxueux appartement à New York payé par les Bronfman et d'obtenir 10 millions d'euros d'indemnités et des garanties contre toutes poursuites que pourraient lui intenter ceux qu'il a ruinés.

Effectivement en février 2010 le Tribunal fédéral de New-York l'a acquitté alors que la firme était condamnée...! (4)

Tel est l'homme de paille, intouchable, des Bronfman qui ont mis à profit la chute du titre pour les racheter à bon compte.

Rappelons que la tribu Bronfmann qui avait fait fortune avec la contrebande d'alcool du temps de la prohibition (2) dicte aujourd'hui sa loi par l'intermédiaire du *Congrès juif mondial* dont l'héritier Edgar, est le président et les Suisses l'ont appris à leur dépend...

Les conséquences de ce capitalisme apatride sont telles que Jean-Claude Trichet, président de la *Banque centrale européenne*, dénonçait le 11 septembre 2007 devant la *Commission des Affaires économiques et monétaires* du Parlement européen :

"Le degré de complexité de certains produits (financiers) conçus dans le but de vendre des instruments de dette", "le formidable accroissement de la sophistication des instruments financiers" et "le rôle trouble des grandes agences de notation" (3) !

C'est là dénoncer le rôle des grandes firmes *Goldman-Sachs*, *Lehman Brothers*, entre autres, qui font monter et descendre les cours selon les intérêts de la Haute finance cosmopolite... !

À force de jouer, ce système financier s'est effondré à l'automne 2008, victime de montages artificiels frauduleux, par recherche de profits toujours plus grand.

Et avec, toutes les économies mondialisées.

Révéléateur de la main mise financière juive sur l'économie, mondiale, George W. Bush a imposé le "néo cons" Robert Zoellick de la banque *Goldmann Sachs* (5), en remplacement son coreligionnaire Paul Wolfowitz, destitué pour concussion, à la tête de la *Banque mondiale*.

Ainsi avec la nomination de Dominique Strauss-Kahn, au *Fond monétaire international* - salaire un demi million de \$ par an - avec l'appui de Bush et Sarkozy, et de Ben Bernake à la tête de la *Federal Reserve* (6), la finance mondiale est entre les mains du clan cosmopolite.

La nomination de la mondialiste Christine Lagarde en remplacement de Strauss-Kahn, n'y changera rien (7).

Ce "système" qu'ils ont instauré commence à craquer de partout et cela va faire très mal, avais-je annoncé dans la première édition de cette étude en fin 2007.

Aujourd'hui nous y sommes.

Mais peut-être aurons-nous là, l'occasion d'une redistribution des cartes avec l'abaissement de cette puissance financière cosmopolite.

VIII - LA SUBVERSION MONDIALISTE ET SES MÉTHODES

Dans sa démarche de conquête mondiale, le mondialisme cosmopolite et maçonnique utilise de bien curieuses méthodes qu'il convient de démasquer.

L'un des exemples démonstratifs est celui des *"attentats"* du 11 septembre et la première question que l'on doit se poser est :

"À qui a profité le crime" ?

Il faut noter que les premiers commentaires, immédiatement après les *"attentats"*, les comparaient à l'attaque de Pearl Harbor par l'aviation japonaise le 7 décembre 1941.

Visiblement, les journalistes et leurs commanditaires qui, comme un seul homme, ont fait ce rapprochement, n'en ont pas mesuré toute sa signification.

En effet, on sait aujourd'hui malgré le silence médiatique sur les causes et les responsabilités réelles de la IIème guerre mondiale, que le président Roosevelt était parfaitement au courant de la préparation de l'attaque japonaise.

Elle faisait suite au blocus économique imposé au Japon par les États-Unis du fait de la concurrence de l'économie nippone aux intérêts yankees.

C'est ce que révèle dans ses *Mémoires*, Henry L. Stimson, ministre de la guerre des États-Unis de 1940 à 1945 (1).

Roosevelt était parfaitement au courant de la préparation de l'attaque japonaise qu'il laissa faire après l'avoir provoquée par son blocus économique et son refus de toutes discussions.

Il a ainsi laissé massacrer plusieurs milliers de marins américains et leurs familles, en parfaite connaissance de cause pour parvenir à ses fins.

C'est là que le parallèle avec les attentats du 11 septembre devient intéressant, car le piège tendu aux Japonais à Pearl Harbor avait pour fonction essentielle de créer un choc médiatique émotionnel dans l'opinion publique américaine, jusqu' alors hostile à l'entrée en guerre des États-Unis.

L'Histoire regorge de ces provocations et coups bas des États-Unis, bras armé du mondialisme cosmopolite, dans leur marche vers la domination mondiale, qu'il convient de rappeler :

- La guerre avec les Indiens d'Amérique, fut semée de perfidies pour les déloger de leurs territoires et les détruire à tout jamais après la victoire militaire yankee.

Loin de l'imagerie chevaleresque et héroïque des films de cow-boys, les Indiens furent non seulement parqués dans des réserves, mais décimés par l'alcool et la variole qui infectait les couvertures que les vainqueurs leur distribuaient.

- Même perfidie, sauvagerie et provocation de la part des Nordistes, lors de la guerre de Sécession.

- Technique de provocation, encore plus affinée, lors du faux sabotage, le 15 février 1898, du vieux croiseur américain *Maine*, en baie de la Havane, imputé aux Espagnols par les Américains.

C'était le prétexte pour déclarer la guerre à l'Espagne et l'évincer de Cuba et des Philippines.

- Provocation encore, l'assassinat à Sarajevo de l'archiduc François Ferdinand, futur héritier de l'empire austro-hongrois, par le terroriste juif et franc-maçon Prinzip, prélude de la Ière guerre mondiale.

- Provocation toujours, l'utilisation de paquebots neutres, transportant des passagers civils, mais aussi, secrètement, du matériel de guerre pour l'Angleterre, ce qui ne pouvait que provoquer leur torpillage par les U boots allemands.

Tel le *Lusitania* le 7 mai 1915 en route vers Liverpool, **Churchill ayant donné l'ordre d'en supprimer l'escorte...**

Construit par l'Amirauté anglaise, il figurait selon l'historien anglais Michael Glover (2), comme croiseur auxiliaire...

L'émotion suscitée par ces torpillages, allait être, selon le schéma habituel, le prétexte à l'entrée en guerre des États-Unis contre l'Allemagne, comme l'a révélé Henry Barnes (3).

- L'assassinat de l'attaché de l'ambassade d' Allemagne à Paris, Ernst von Rath, le 7 novembre 1938, par le terroriste juif Herschell Grynszpan.

Cet assassinat allait aggraver les tensions entre le IIIème Reich et le monde juif, d'où la fameuse "*nuit de cristal*", allusion aux vitrines de magasins juifs défoncées par les manifestants.

La provocation de cet assassinat s'ajoutait au blocus économique de l'Allemagne, imposé dès 1933 par la haute finance juive, et anglo-saxonne, prémices à la IIème guerre mondiale déclarée par l'Angleterre et la IIIème république... (4).

- De provocations en guerres programmées comme on l'a vu avec le piège tendu par Roosevelt à Pearl Harbor, la bombe atomique servira à rayer de la carte les villes d'Hiroshima et Nagasaki, villes à majorité catholique du Japon.

Ce programme - nom de code S1 - fut imposé, rappelle Alexandra Robbins (5) par les membres de la société secrète des *Skull and Bones* à l'origine de la fabrication et de l'utilisation de la bombe atomique :

Henry Stimson, secrétaire à la guerre de Roosevelt, Archibald MacLeish, Georges L. Harrison, Robert A. Lowett, W. Averell Harriman et McGeorge Bundy.

- Puis ce seront les guerres de décolonisation avec la liquidation de l'empire colonial français suite aux promesses de De Gaulle à Roosevelt par son *discours de Brazzaville* en 1943.

Nous en vivons aujourd'hui les conséquences, de même que les populations "*libérées*" du colonialisme européen :

Pour elles, les guerres tribales, les famines, le retour des épidémies que nous avons éradiquées, qui les poussent à immigrer chez nous pour survivre.

Pour les nations européennes, la submersion, selon le plan mondialiste, par la déferlante de l'immigration-invasion, multipliée par le *regroupement familial* instauré par les Giscard d'Estaing et Jacques Chirac, aujourd'hui aggravé par la "*discrimination positive*" imposée par Nicolas Sarkozy.

Véritable "*préférence étrangère*", elle donne le travail des Français aux immigrés, sous peine de poursuite par la HALDE (*Haute autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité*) dirigée par Louis Schweitzer, envers les particuliers et les entreprises qui ne s'y soumettraient pas.

C'est au point que la HALDE est allée jusqu'à envoyer 5620 faux *Curriculum vitae* à différentes entreprises françaises, pour tester leur obéissance à la "*discrimination positive*"... ! (6).

Ce sont là des mesures terroristes que n'auraient pas désavouées la *Gépéou* ou autres NKVD soviétique.

Qui ose encore dire, sans rire, que nous sommes libres !

- L'étape suivante sera la guerre suscitée entre l'Irak et l'Iran.

Dépossédés de leur mainmise sur le pétrole en Iran par l'arrivée au pouvoir du Dr. Mossadegh en 1951, les services américains useront de tous les coups tordus pour le déstabiliser, jusqu'à lui imputer de faux documents vantant le communisme et décrivant l'Islam... !

Renversé par ces manœuvres, le Dr. Mossadegh allait être remplacé par une marionnette des États-Unis, celui que l'on appelle le Shah d'Iran, simple soldat de fortune.

Il fera poursuivre sauvagement ses adversaires par sa police secrète, la *Savak*, permettant aux anglo-saxons de retrouver leur mainmise sur le pétrole iranien.

Son renversement par la révolution de l'ayatollah Khomeiny en 1978, allait rendre l'indépendance à l'Iran face aux intérêts pétroliers anglo-saxons.

Ce sera la cause de la guerre entre l'Irak et l'Iran, les États-Unis se servant de Saddam Hussein pour tenter de renverser les molahs iraniens, trop peu souples envers les intérêts yankees.

Après s'être servi de l'Irak, ce sera le tour de Saddam Hussein, victime de la duplicité américaine.

Estimant avoir droit à quelque gratitude des Américains, il entreprenait en 1990, de récupérer le Koweït qu'il revendiquait comme partie intégrante de l'Irak.

Peu reconnaissants envers les services rendus, les Américains allaient le pousser à bout pour justifier la guerre du Golfe :

- Réunion de l'OPEP qui abaisse le prix du brut sans raisons apparentes, ce qui rend plus difficile le remboursement de la dette irakienne, en réduisant sa seule monnaie d'échange.

- Éclatement du conflit latent sur les nappes pétrolières frontalières entre l'Irak et le Koweït et l'accès au Golfe.

C'était une vieille revendication irakienne.

Elle découlait du partage artificiel de la région par le *Foreign Office* britannique après la défaite de l'empire ottoman allié de l'Allemagne en 14-18.

Pour les Irakiens, ce partage injuste était aussi provocateur que le Traité de Versailles pour l'Allemagne en 1918, l'une des causes de la IIème Guerre mondiale.

Les conséquences étaient du même type.

En fait, ce que réclamait Saddam Hussein au Koweït, à l'Arabie Saoudite et aux États-Unis, pour avoir combattu Khomeiny, c'était "*le prix du sang*".

C'est là que va se placer la deuxième manipulation et la provocation américaine de Georges Bush père.

Saddam Hussein qui veut récupérer cette province du Koweït estimant qu'on le lui doit bien, demande à l'ambassadrice à Bagdad, Miss April Glaspie, quelle serait la position américaine, or cette dernière lui laisse entendre le 25 juillet 1990 que :

"Les États-Unis n'interviendraient pas dans cette affaire intérieure"...mais dans le même temps l'administration américaine incite le Koweït à repousser tout arrangement avec l'Irak.

Curieusement, l'ambassadrice américaine sera "*exfiltrée*" d'Irak avant que ne commence le conflit.

Par contre **les ressortissants américains et occidentaux ne seront pas poussés au départ !**

Cela fera partie de la justification à la guerre contre l'Irak
"afin de libérer les otages "... !

Ce sera le prétexte à l' *"indignation"* des médias et aussi de la mise en place de la panique organisée sur le risque de privation de carburant en Europe, si on laissait faire Saddam Hussein...

En outre, pour parer à toute tiédeur, le Sénat américain adoptait le 10 septembre 1990, une résolution *"avertissant les pays qui ne contribueraient pas assez à l'effort contre l'Irak, d'une possible détérioration de leurs relations avec les États-Unis "* (7).

De fait, tous les pays occidentaux, dont la France, s'associèrent pour vaincre ce *"danger pour le monde"* que l'on agitait aux yeux des trop crédules citoyens.

On peut juger de la duplicité américaine et de l'inféodation du gouvernement français, par les révélations de Pierre Salinger et Eric Laurent (8) :

"Le 3 août Saddam Hussein se déclarait prêt à retirer ses troupes dès le 5 du même mois" .

"Un dialogue interarabe était amorcé".

Or selon Salinger et Laurent, *"les Américains feront échouer les négociations par l'intermédiaire d'Hosni Moubarak"*, le président égyptien.

On connaît la suite, le 2 août 1990 les troupes de Saddam Hussein envahissaient le Koweït.

Immédiatement le montage politico-médiatique mondialiste se mettait en place pour justifier l'intervention :

- Présentait l'Irak comme la quatrième puissance militaire mondiale !

- L'affaire dite "*des couveuses*", montrait la "*soldatesque*" irakienne renversant les couveuses dans lesquelles se trouvaient nous affirmait-on, "*des enfants koweïtiens*", etc...

Bref toute la panoplie des horreurs psychologiquement mises au point depuis la IIème guerre mondiale.

Près de six mois après la fin de la guerre, on devait apprendre que ce n'avait été qu'un montage médiatique dû à la "*collaboration*", entre l'ambassade du Koweït à Washington, le gouvernement américain et la chaîne CNN ...

L' "*infirmière éplorée*", présentée comme témoin, n'était autre que la propre fille de l'ambassadeur du Koweït.

Elle n'était même pas infirmière... Du "*cinéma*" !

Voilà comment se fait l'Histoire, bien éloignée des clichés moralisateurs anglo-saxons et juifs.

Cela se fit au détriment de nos intérêts commerciaux régionaux, mais qu'importe, la France n'aura pas été montrée du doigt par les États-Unis, tant pis pour les producteurs et industriels français !

- Puis ce furent les provocations de Madeleine Albright, née Korbel, juive tchéco-américaine, ministre des Affaires étrangères de Bill Clinton.

Ce fut le prélude à la promotion de l'Islam en Europe, "*sous protection américaine et européenne de la KFOR onusienne*" avec la guerre du Kosovo et l'éclatement de la Yougoslavie...

- "*Last but not least*", les mensonges inouïs de Bush et de son entourage juif - Rumsfeld, Wolfowitz, Perle, Fleicher, etc... associés à l'anglais Tony Blair, allaient pousser à la seconde guerre contre l'Irak, au nom de la démocratie et de la liberté ...

L'expert britannique David Kelly, qui refusait de couvrir de son autorité les différents faux "*forgés*" par l'équipe Blair-Bush sur les pseudo armes de destruction massive, était découvert "*suicidé*" le 18 juillet 2003.

Ainsi disparaissait un témoin peu docile, bien gênant...

L'occupation de l'Afghanistan (9) et de l'Irak sous prétexte de lutte contre le terrorisme, allait servir à supprimer tout obstacle à l'impérialisme du *Grand Israël* - l'*Eretz Israël* d'Ariel Sharon - le *Grand Moyen Orient* de George W. Bush et son clan sioniste.

C'est ce que Sharon en mai 1993, à la Convention du Likoud avait annoncé :

"Israël doit fonder sa politique officielle sur la notion des frontières bibliques".

Déjà en décembre 1981, il y a près de trente ans, il avait annoncé :

"Dans les années qui viennent la sphère des intérêts stratégiques d'Israël, ne s'étendra pas seulement aux pays de la Méditerranée, mais elle doit s'étendre à l'Iran, au Pakistan, au Golfe, l'Afrique et la Turquie" (10).

Aujourd'hui avec l'implantation israélienne en Géorgie cela va encore plus loin et le *"gouvernement mondial"* auquel Paul Warburg appelait, devant le Sénat des États-Unis le 17 février 1950 (10), doit servir à l'accomplissement de ce rêve messianique.

Qui dira le nombre incalculable de morts civils provoqués depuis la création des États-Unis par l'hypocrisie moralisatrice protestante et juive, véritables **crimes bibliques**, contre l'humanité, pour des intérêts qui n'ont rien à voir avec la morale ?!

Ainsi, le prétexte sécuritaire contre le terrorisme sert à réduire progressivement les libertés des citoyens.

Aux États-Unis avec le *Patriot Act* et en Europe avec des mesures similaires.

La hantise d'attentats est insufflée aux citoyens pour les amener à abandonner des pans entiers de leur liberté, alors que curieusement on n'arrive pas à découvrir les auteurs des attentats perpétrés ou de ceux que l'on nous dit avoir été neutralisés.

Même si périodiquement on nous annonce l'arrestation de suspects islamistes, ils sont relâchés faute de preuves.

Alors, terrorisme islamiste ou "*terrorisme d'État*" pour mettre les populations en condition... ?

C'est la question qu'il faut se poser au vu de toutes les manipulations-provocations déjà connues.

Aujourd'hui, après que Dominique de Villepin par son discours à l'ONU au printemps 2003, ait refusé de laisser entraîner la France dans la IIème guerre d'Irak, Nicolas Sarkozy s'empresse de s'aligner sur le clan sioniste.

Il nous engage encore plus dans la guerre d'Afghanistan alourdissant notre déficit financier pour des intérêt contraires aux nôtres et transforme nos soldats en "*chair à canon*" des intérêts mondialistes....

Ainsi va l'histoire du monde avec la manipulation des opinions publiques par une minorité qui tient les médias et le monde politique.

IX - LE COMLOT DU 11 SEPTEMBRE 2001

Avec de pareils précédents, on comprend que l'on se soit posé des questions sur les tenants et aboutissants des attentats du 11 septembre (1), (2), (3).

Il est en effet étrange qu'une pareille action de "guerre", ait pu échapper aux services secrets américains et à la surveillance par les écoutes électroniques ultra sophistiquées du système *Échelon*.

On est surpris surtout, que les services secrets israéliens, *Sin Beth* et *Mossad*, capables d'infiltrer les mouvements islamistes ou palestiniens, et d'assassiner leurs dirigeants, n'en aient pas eu connaissance, non plus.

Dans ce contexte, l'étude de la *Army's School of Advanced Military's Studies*, (SAMS), **publiée le 10 septembre 2001**, en première page du *Washington Times*, prenait toute sa signification :

"Le Mossad israélien, sans scrupules, cruel et rusé, a la faisabilité de toucher des cibles américaines en donnant l'apparence d'une action arabo-palestinienne", affirmaient les militaires du SAMS.

Moins de vingt-quatre heures après avaient lieu les attentats et les islamistes étaient pointés du doigt !

"On" n'avait pas retrouvé les boîtes noires des appareils et "on" n'avait rien vu venir, mais "on" était capable "*instantanément*" dans les minutes qui suivaient, de nous désigner les "*responsables*" des attentats partis en fumée, alors que leur incompétence comme pilotes était soulignée par leurs instructeurs (1).

Ce qui semble indiquer qu'il y a eut utilisation du nom d'islamistes inscrits dans des écoles de pilotage pour monter l'apparence du complot, mais sans leur participation effective. cf. p. 46.

N'est-il pas étrange, en outre, que l'ancien premier ministre israélien Benyamin Nettanyaou, sans la moindre émotion à l'idée que nombre de ses coreligionnaires avaient dû périr dans les deux tours, se soit immédiatement réjouit :

"C'est une excellente chose pour nos intérêts".. !

Quant à Dan Rubinstein, spécialiste israélien de l'*Autorité palestinienne*, il déclarait (2):

"Israël peut faire maintenant ce qu'il n'osait pas encore faire"... !

On est confondu devant ce cynisme étayé par le comportement de Tsahal dans les Territoires occupés, sans aucune réaction de rejet de la part des occidentaux.

On devait rapidement savoir par le décompte des victimes, que très peu de Juifs se trouvaient dans les bâtiments lors des attentats et la question surgit :

Pourquoi, alors qu'ils étaient très nombreux dans les branches d'activités représentées dans les deux tours ?

Après les attentats, la *Fox Movietone* faisaient état de l'arrestation d'une centaine d'étudiants israéliens en arts plastiques, de 22 à 30 ans qui, "*sous couvert de vendre des peintures, contactaient des fonctionnaires de divers ministères travaillant dans différents secteurs stratégiques aux États-Unis*".

Parmi leurs cibles, la DEA (*Drug Enforcement Administration*) l'agence anti-drogue américaine, les principales agences liées à la Défense et le FBI.

Fait significatif, **tous ces "étudiants" avaient fait leur service militaire dans les services de renseignements israéliens.**

Curieusement la chaîne *Fox* qui, du 11 au 14 décembre 2001, avait commencé de diffuser les résultats des enquêtes des agents de la DEA, de l'INS (*Immigration and Naturalisation Service*), du FBI et de l'US Air Force, sur l'espionnage israélien aux États-Unis, en arrêta la diffusion sur son site.

On devait apprendre que les différents lobbies de pression israéliens aux États-Unis - le *Jewish Institute for National Security Affairs*, et l'*American-Israeli Political Action Committee* (AIPAC), étaient intervenus...

Cependant, près de 120 de ces curieux "*étudiants*" israéliens, étaient expulsés...

Ainsi, l'avertissement du SAMS prenait tout son sens.

De là à affirmer que les "*renseignements israéliens*" auraient prévenu leurs coreligionnaires de ne pas se rendre à leur travail le 11 septembre, il n'y avait qu'un pas.

À moins que ce ne soit passé par les propres services du Département d'État ?!

Le cynisme d'Ariel Sharon, ne faisait que confirmer cette thèse.

Répondant à son ministre des Affaires étrangères, Shimon Pérès, qui s'inquiétait d'éventuelles réactions américaines suite aux massacres perpétrés par l'armée israélienne dans les territoires palestiniens occupés, Sharon s'était gaussé (3) :

"Ne vous inquiétez pas des pressions américaines sur Israël".

"Nous le peuple juif, contrôlons l'Amérique et les Américains le savent"...

D'autres informations troublantes apparaissaient, telle celle révélée par le site <[geonotes @men.net](mailto:geonotes@men.net)> selon lequel :

"Les attaques terroristes du 9-11 auraient été orchestrées par le Zionist Commando Daniel Lewin, qui aurait volé les passeports de plusieurs pilotes arabes et pris l'identité de l'Égyptien Mohamed Atta après l'avoir assassiné".

On trouve confirmation de cet éclairage par le fait que Zacharias Moussaoui désigné par les Américains comme l'un des auteurs des attaques du 11 septembre, **était en prison depuis le 16 août 2001** (4) !

Même si Moussaoui a plaidé coupable lors de son procès le 22 avril 2005 pour avoir la vie sauve (5), cela ne change rien à l'impossibilité matérielle.

Claude Cheysson, alors ministre socialiste des Affaires étrangères, déclarait le 16 septembre :

"Ben Laden n'est pas capable de monter une action aussi sophistiquée contre les États-Unis".

"Seul un État est capable de cela" et il ajoutait :

"Cet attentat est une catastrophe pour la Palestine".

Dès lors on comprend pourquoi Dan Rubinstein, spécialiste israélien de l'Autorité palestinienne, déclarait au quotidien israélien *Haaretz*, 12.9.01 :

"Israël peut faire maintenant ce qu'il n'osait pas encore faire".

Outre l'étrange absence, ce matin là, du personnel juif dans les deux tours, d'autres faits attirent l'attention :

- Des ventes massives d'actions d'*American Airlines*, juste avant le 11 septembre.

- Les revendications exorbitantes aux assurances de Larry Silverstein qui, peu avant les attentats, avait loué par un bail de 99 ans, les deux tours (6).

D'où, à nouveau, l'éternelle question :

À qui profite le crime ?

À l'évidence, à Israël, au clan sioniste des Rumsfeld, Wolfowitz, lié à l'ancien directeur du Budget du Pentagone, l'hypersioniste Dov Zakheim, Richard Perle, conseiller pour la défense, ancien salarié de la société israélienne d'armement SOLTAM, etc...

Or ces deux derniers avaient été impliqués en 1986 dans l'affaire d'espionnage militaire israélienne aux États-Unis avec l'espion Johnathan Pollard.

En échange de fortes sommes d'argent, il avait fourni aux Israéliens le manuel de base de la NASA, l'Agence américaine d'écoutes téléphoniques, le RASIN (*Radio signal notation*) et le SIGINT fournissant les codes d'accès et de cryptage du RASIN.

C'est ce clan, intimement lié à Israël qui, utilisant l'émotion suscitée par les attentats du 11 septembre, a poussé de toutes ses forces à la guerre contre l'Afghanistan, puis contre l'Irak.

Aujourd'hui il tente d'aller encore plus loin, la Syrie et l'Iran, afin de favoriser les ambitions sionistes "*bibliques*" du *Grand Moyen-Orient*, que voudrait imposer G-W Bush et son clan sioniste.

On peut juger de cette paranoïa, par les déclarations de Richard Perle, (Perlemaan) (7) exigeant à l'époque, la démission du chancelier allemand Gerhart Schroeder, coupable d'avoir refusé de s'associer aux plans de Georges W. Bush.

Aujourd'hui on sait avec certitude, comme le reconnaissent tous les spécialistes, de Hans Blick à Scott Ritter et David Kelly, que **les armes de destructions massives n'ont jamais existé**, pas plus que les contacts entre Al Qaïda et Saddam Hussein.

Tout dans cette affaire du 11 septembre et ce qui s'en suivit n'est que faux semblants en vue des buts à atteindre :

- Le déclenchement de la guerre en Afghanistan, puis la guerre contre l'Irak et le renversement de Saddam Hussein, ancien pion des Américains,

- La réduction des Droits civiques aux États-Unis à l'abri de *Patriot Act*, sous prétexte de lutte contre le terrorisme.

D'où la décision du George W. Bush, dès le lendemain du 11 septembre, de confier à l'amiral Pointdexter "*la responsabilité d'un système informatique permettant de croiser toutes les bases de données du pays sur les citoyens américains*" (8).

Or le logo de l'amiral Pointdexter est "*une pyramide maçonnique avec un globe en son centre*".

Confirmation de cette composante maçonnique l'allusion du Grand Maître du G.'O.'. italien Di Bernardo à l'appartenance de George Bush père aux *Skull and Bones*, 33ème degré, le "*Très Puissant Souverain, Grand Commandeur*" ... (9).

Telles sont les influences qui régissent la politique mondiale !

Cela devenait évident lorsque George W. Bush, membre lui aussi des *Skull & Bones* (10), annonçait à la nation américaine :

"Ce que nous faisons va définir l'avenir du monde pour les cent ans à venir" !

C'est le vieux rêve maçonnique et messianique de la *République universelle*!

Il y a là toute une opération liberticide, occulte, de domination mondiale.

Ainsi, l'attribution des attentats du 11 septembre 2001, comme ceux du 11 mars 2004 à Madrid et du 11 juillet 2005 à Londres, etc..., aux islamistes, apparaît fallacieuse.

S'ils en étaient vraiment responsables, pourquoi les gouvernements occidentaux continuent-ils à imposer l'immigration musulmane, supposée vivier de terroristes islamiques ?!

X - NOUVEAUX ÉLÉMENTS ET QUESTIONS PENDANTES

Depuis ma première étude sur ce sujet en 2001 (1), nombre d'éléments nouveaux sont venus étayer la certitude d'un complot destiné à faire accepter aux Américains, la guerre contre l'Afghanistan, puis contre l'Irak, sous prétexte de lutte contre le terrorisme.

Nombre d'analyses démontrent les incohérences entre la thèse officielle et la réalité :

Wayne Madsen, officier des renseignements de la US Navy et ancien analyste de la NSA, constate :

"Après plus de cinq ans de discussions au sein de la communauté du renseignement, j'en viens à la conclusion que les attentats du 11 septembre résultent d'une opération militaire clandestine, fortement compartimentée, destinée à la mise en condition aux États-Unis" et de pointer, avec d'autres spécialistes, les étranges caractéristiques de l'effondrement des tours du WTC ***"d'une durée inférieure à 7 secondes" !***

On est frappé aussi par la curieuse disparition à l'époque, de certains faits des bulletins d'information, étayés par de nombreux documents photo et vidéo disponibles sur Internet :

- La désintégration totale des WTC 1 et 2 en une fine poudre de béton, impossible par le seul fait de la percussion des avions dans les bâtiments, d'où l'évocation par certains chercheurs, tel Steven Jones, de l'utilisation de puissants explosifs militaires.

- La présence de très fines poussières de fer, apparemment vaporisées par les explosions,

- La projection d'éléments de structure de près de 20 tonnes à plus de 200 mètres,

- La présence de grandes quantités d'acier fondu **dans les sous-sols** des WTC 1 et 2,

- La disparition complète (fondue ou vaporisée) d'une presse de 50 tonnes, entreposée au sous-sol.

- En dépit d'un arrosage continu des débris sur plusieurs jours, l'acier fumait encore plusieurs semaines après les effondrements,

- La très faible hauteur des débris, en rapport avec la pulvérisation des éléments de béton en fines poussières,

- L'absence de restes d'équipements de bureaux, mêmes tordus, attestent de cette pulvérisation, donc de la puissance explosive,

- La destruction des circuits électroniques dans un large périmètre, ce qui atteste aussi de la puissance du souffle,

- Les étranges enregistrements sismiques du *Earth Observatory* de l'Université de Columbia à plusieurs kilomètres des WTC, immédiatement après le début des effondrements,

- Un taux anormalement élevé de Tridium, mesuré sur le site, **or le Tridium est le principal sous-produit de la fusion thermonucléaire.**

Cela amène à penser à un double aspect des attentats :

- Percussion des immeubles par les avions d'*American Airlines*. **La partie visible des attentats,**

- Charges explosives au sous-sol des immeubles, activées après l'impact des avions. **L'aspect occulte des attentats.**

La destruction des immeubles apparaissant aux yeux du public comme due uniquement à l'impact des avions.

Ce n'est que la face visible de l'action que l'on a voulu que le public enregistre, mais cette vision ne tient pas à l'examen, pour les raisons exposées et en fonction de l'analyse des débris.

Il y a eu minage des fondations des deux tours.

La question est de savoir avec quel explosif ?

La présence de Tridium semble indiquer des charges nucléaires, les "*mini nukes*", bombes atomiques miniaturisées ou des bombes à neutron.

L'évacuation des débris en Asie...(!), dérogeant aux règles de conservation des preuves, est éminemment suspect et constitue une preuve supplémentaire de la volonté officielle de dissimuler la vérité.

Rappelons encore ces autres faits suspects :

- **L'étrange non intervention de l'aviation de chasse américaine** entre les différentes "*attaques*", dont le vol 77 d'*American Airlines* qui, selon la thèse officielle, a pu poursuivre sa route sur le Pentagone, sans être intercepté.

- **L'absence de débris d'avion dans l'attaque contre le Pentagone**, comme si, là encore, le trou béant dans un bâtiment d'une zone non sensible, avait été produit par un explosif... !

- **Pourquoi le président Bush a-t-il continué tranquillement sa visite d'une école**, tandis que se déroulaient les événements ?

- **Comment les services officiels américains ont-ils pu produire si rapidement les indications sur l'identité des prétendus pirates** et leurs planques si vite découvertes, alors que ces mêmes services n'avaient rien vu venir... ?!

Aujourd'hui la preuve est faite de l'impossibilité de la destruction des tours par le seul impact des avions.

Seules les tours WTC 1 et 2 ont été frappées tandis que la 7 s'effondrait, "*victime*", selon la thèse officielle, d'incendies de propagation, pourtant peu importants.

Ainsi, l'effondrement des tours serait dû à l'explosion de charges sous les structures porteuses, beaucoup plus qu'à l'impact des avions (2).

C'est la seule façon d'expliquer la fragmentation en poussière du béton et non pas en blocs éparpillés, si l'effondrement n'avait été dû qu'à l'impact des avions.

En outre, confirmation de ce que je démontrais, dès la fin 2001 (3), l'impact des avions s'est faite sous une trajectoire qui confirme que **le guidage des avions n'a pu se faire que depuis le sol.**